

Torrelli, Maurice (sous la direction de) et Garigue Philippe. *La Métastratégie : Colloque Nice-Juin 1988*. Paris, Presses Universitaires de France, 1989, 236 p.

Maurice Poncelet

Volume 21, numéro 3, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702737ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702737ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poncelet, M. (1990). Compte rendu de [Torrelli, Maurice (sous la direction de) et Garigue Philippe. *La Métastratégie : Colloque Nice-Juin 1988*. Paris, Presses Universitaires de France, 1989, 236 p.] *Études internationales*, 21(3), 655–655.
<https://doi.org/10.7202/702737ar>

Le numéro avoue ne chercher qu'à poser partiellement les éléments du débat; l'objectif est atteint mais le lecteur attendait plus encore. Treize contributions ne pouvaient en fait qu'effleurer les sujets abordés en un volume de moins de 200 pages. Quoi qu'il en soit, le numéro est indispensable comme introduction ou comme mise à jour des grandes transformations politiques et économiques du Bassin du Pacifique.

Gérard HERVOUET

Département de science politique
Université Laval, Québec

TORRELLI Maurice, (sous la direction de) et GARIGUE Philippe. La Métastratégie: Colloque Nice-Juin 1988. Paris, Presses Universitaires de France 1989, 236p.

Ce livre regroupe les communications faites par des spécialistes, civils et militaires, de plusieurs pays, des rapports entre Politiques et Stratégies.

En d'autres temps, ces communications, d'ailleurs bien faites, auraient mérité une discussion. Malheureusement pour elles – et leurs auteurs – leur est arrivée la pire chose pour des constructions intellectuelles: le cadre de référence a fait l'objet d'une véritable révolution.

Depuis novembre 1989, l'écroulement du Communisme en Europe de l'Est, les tensions au sein même de l'URSS, les réformes entreprises, les risques de « reprise en main » plus ou moins brutale par des éléments conservateurs ou des militaires, ont bouleversé toutes les prévisions. Et, au moment où le présent commentaire est écrit (début janvier 1990), aucun État de l'Alliance atlantique n'a encore pu élaborer une politique cohérente à l'égard des nouveaux grands problèmes tels que: réunification de

l'Allemagne, rapports de celle-ci avec la CEE, modalités d'aide aux États de l'Europe orientale et de collaboration avec l'URSS, relations Otan-Pacte de Varsovie. On dit, on écrit que les hommes politiques de l'Est sont dépassés par les événements; mais n'en est-il pas de même de leurs collègues occidentaux?

Quelle belle leçon de modestie! En 1969, Jean Guilton avait lancé le terme de « Métastratégie » pour définir (??) « une évaluation métaphysique des problèmes stratégiques ».

Vingt ans après, et quels que soient les mérites des oeuvres publiées et de leurs auteurs, un autre académicien français, Jean d'Ormesson écrit (Figaro Magazine du 25 novembre 1989): « La rencontre de Gorbatchev et du Pape Jean-Paul II ne sera pas la fin de l'Histoire, mais le début d'une grande espérance imprévisible, hier encore invraisemblable, et qui relève plus du miracle que du progrès de la raison ».

Non qu'il faille renoncer à toute théorie ou recherche politique et stratégique; mais les événements de fin 1989 nous ont rappelé fort justement que toute politique est l'art du possible; et que toute stratégie doit tenir compte de ce que, comme disait Frédéric II: « Sa Majesté le Hasard fait les trois quarts de la besogne ».

Maurice PONCELET

Faculté d'administration
Université d'Ottawa